

Rôle psychopédagogique du jeu dans l'approche à l'enfant handicapé

Luisa di Giorgio

Les petits garçons et les petites filles font des jeux différents. De quelle manière l'identité de genre influence – t- elle les différences dans le jeu? Si l'on passe en revue les facteurs culturels, sociaux et psychologiques qui contribuent à différencier l'identité de genre, on ne peut pas négliger les aspects relatifs au rôle des parents et au groupe des pairs. Les parents contribuent à la différenciation du genre sexuel à travers les comportements agis pendant l'activité ludique, en proposant ou en favorisant des jeux différents selon le sexe de l'enfant avec qui ils interagissent et en modifiant leur comportement s'il s'agit d'un petit garçon ou d'une petite fille. Le groupe des pairs aussi contribue remarquablement à la conservation et au renforcement du rôle de genre : depuis l'âge de 3 ans environ les petits garçons et les petites filles se comportent d'une façon convenable à leur genre et mettent en œuvre avec leurs camarades de jeu les mêmes modalités comportementales qu'ils ont apprises en famille. Le groupe des pairs tend à renforcer les comportements conformes au stéréotype et à condamner les comportements contraires ; tous les deux sexes jouent moins souvent avec des jouets considérés du sexe opposé quand ils sont avec des camarades du même sexe. L'influence des camarades de jeu varie par rapport à l'âge. Les enfants plus petits, plus que les petites filles du même âge, adhèrent aux stéréotypes de leur genre sexuel plus que les enfants plus grands. Ces derniers montrent plus de souplesse, comme s'ils voulaient prouver d'être « plus grands » et donc moins sensibles aux stéréotypes proposés. Le « processing model » du schéma de genre devient plus souple avec l'âge. Pour ce qui concerne les enfants handicapés, on a tendance à croire que souvent, si l'on insiste, ils peuvent surmonter leurs problèmes ou diminuer leurs difficultés tout seuls. En fait on a prouvé qu'ils ne possèdent pas une telle autonomie et qu'ils ont plutôt tendance

à empirer s'ils ne sont pas bien assistés, car, en général, ils n'arrivent pas à profiter des occasions éducatives que les propositions de jeu devraient stimuler. En partie, cela peut être le résultat de la tendance de l'adulte à utiliser des stratégies psychopédagogiques visant à obtenir des réponses positives ou à supprimer le stimulus spécifique en présence d'un plus grand nombre de réponses « non appropriées ». Une deuxième composante peut se référer aux interactions sociales, qui peuvent devenir coercitives pour l'enfant handicapé : son incapacité à s'adapter aux performances que le jeu requiert peut lui causer l'exclusion ou une acceptation en tant que présence non active, avec des effets très graves sur sa disponibilité à l'apprentissage. Pour que des stimulus psychopédagogiques qui arrivent à travers le jeu puissent avoir du succès ils doivent se référer aux deux composantes.

Nome

Luisa

Cognome

Luisa Di Giorgio

Azienda/Istituto di appartenenza

Profession libérale

Indirizzo

Mail

luisadigiorgio@libero.it